



Portail nord : la Vierge Marie a retrouvé un teint de jeune fille.  
Photos DNA/Gregoire GAUCHET



Saint Jean-Baptiste, chevelure blonde et fleurie.



Sur le torse de saint Thiébaud, nettoyage et laser ont mis à jour une effigie du Christ.

THANN Collégiale Saint-Thiébaud

## La résurrection des couleurs

Les travaux de restauration du portail nord ont bien avancé. Le travail effectué par les tailleurs de pierre, les sculpteurs et le rayon laser ressuscite de surprenantes couleurs et dévoile quelques détails picturaux aussi remarquables qu'oubliés.

Du nouveau sous les échafaudages de la collégiale. Depuis des mois d'étranges bruits de pas résonnent sur les planches métalliques des plates-formes partant à l'assaut du pilier des anges et du portail nord, faisant lever les yeux aux passants.

Une redécouverte rendue possible par le laser

À l'œuvre, invisibles derrière les paravents, les tailleurs de pierre de l'entreprise Scherberich et un sculpteur d'ornement de la société Socra, le Troyen Michaël Prévost (lire ci-dessous), réalisent un travail de fourmi dans les hauteurs depuis des mois. Coup de burin après coup de burin, ils redonnent au joyau de l'art gothique rhénan qui reste le principal atout touristique que la ville a dans sa manche un éclat qui a failli se perdre.

Tailleurs de pierre et sculpteur ont été devancés par d'autres spécialistes. Ils se sont succédé semaine après semaine au chevet du pi-



Edouard Heinrich, président de la Fondation pour la sauvegarde de la collégiale, essaie la crosse de bois sur le bâton pastoral du saint Thiébaud domicilié portail nord. Notez les couleurs de la mitre.

lier des anges, du portail nord, pour faire revenir les couleurs effacées par le temps et la pollution sur les corps des illustres personnages qui animent le monument et veillent sur la rue de la 1<sup>re</sup>-Armée. Un admirable travail de dominicain qui donne le sourire à Edouard Heinrich, président de la Fondation pour la sauvegarde de la collégiale, occupé à savourer le travail accompli sur la statue de saint Jean-Baptiste. Le prophète des bords du Jourdain a été entièrement relifté, une vraie cure de jouvence. Elle lui a restitué une

beauté polychrome depuis longtemps enfouie sous une couche de crasse contemporaine.

Pas d'échafaudages à Noël

Boucles et barbes blondes, visage rose, yeux gris-bleu, pour un peu, Baptiste se mettrait à arpenter les rues de Thann et à donner le baptême dans les eaux de la Thur en compagnie de sa voisine, la Vierge Marie, et de saint Thiébaud, qui ont subi le même traitement.

Pour parvenir à ce somptueux résultat, plus facile à contempler

sur les échafaudages qu'il ne le sera depuis la rue, il en aura fallu des soins du visage. Les esthéticiens de la pierre ont fait du beau travail.

« Restaurer une statue est tout une technique. Cela passe d'abord par un démoussage de la pierre grâce auquel on retire les grosses saletés comme les mousses et les lichens. Puis on passe des compresses pour extraire les saletés plus fines. Suit l'étape du grattage au scalpel, et enfin celle du laser, une technique très fine qui permet de retrouver les couleurs d'origine », décrit le président de la Fon-

### La restauration de la collégiale au milieu du gué

Le chantier actuel se prolongera jusqu'en novembre. La restauration du Portail nord et du pilier des anges, entamée en octobre 2018, se sera élevée à 1,3 M€ hors taxes. Au jour d'aujourd'hui, 3M€ ont été engagés dans la restauration de l'édifice, dont un tiers a été collecté par la fondation grâce à des dons et des legs.

Ce chantier terminé, la collégiale se trouvera au milieu du gué. « Nous estimons à 3M€ le montant des travaux restant à réaliser pour les cinq ans à venir », indique Édouard Heinrich. Courant 2020, « pas avant le second trimestre » et en 2021, la tour, autrement dit le clocher bénéficiera à son... tour d'une remise à neuf « avec un commencement par le haut ». Coût prévisionnel : 1,3M€.

Des travaux de protection incendie seront également entrepris (360 000 €). Une partie de la façade côté rue de la Première-Armée, noircie par la pollution atmosphérique, sera nettoyée. Parallèlement, un important chantier de protection des vitraux - dont la plupart sont d'authentiques œuvres du haut Moyen-Âge - sera engagé, qui doivent encore être financés.

Rappelons que la restauration de Saint-Thiébaud a été rendue possible grâce au travail de collecte de fonds conduit par la Fondation pour la sauvegarde de la collégiale. La démarche qu'elle a initiée (et qui se poursuit) a convaincu l'État, la Ville, le Département du Haut-Rhin et la Région Grand Est de soutenir fortement le sauvetage et la remise en état de l'édifice.

Fondation pour la sauvegarde de la collégiale de Thann : <http://www.fondation-collégiale-thann.fr/>

dation.

Avec les Monuments historiques, il a été décidé de ne pas peinturlurer les sculptures polychromes, juste de faire ressortir les

couleurs d'origine. Un travail tout en nuance et en discrétion qui sied parfaitement à l'harmonie des lieux.

Grégoire Gauchet

## « J'ai fait beaucoup de cathédrales... »

Pour le sculpteur ornementaliste Michaël Prévost, la finesse des sculptures de la collégiale est remarquable. « J'ai fait beaucoup de chantiers sur des cathédrales où on ne retrouve pas cette qualité de sculpture » souligne-t-il.

Il avait déjà travaillé dans la flèche de la collégiale il y a 20 ans et ce n'est pas sans plaisir que Michaël Prévost est revenu se jucher dans les hauteurs de la collégiale. Lui a qui roulé sa (ronde) bosse sur les cathédrales de Strasbourg, Metz, Laon et Paris, cultive une affection particulière pour le monument thannois.

Une sculpture fine

« C'est un très bel édifice qui présente plusieurs époques et une remarquable diversité de motifs. On y trouve une très belle sculpture, fine, bien construite, équilibrée ».

Michaël Prévost intervient dans le sillage des tailleurs de pierre. Ceux-ci préparent et sertissent les



Michaël Prévost et le modelage en argile d'un dragon.

blocs de pierre dans l'espace préalablement nettoyé du vieux grès jaune dégradé. Le sculpteur donne ensuite forme au bloc. Ainsi du dragon de sainte Marguerite :



La vierge et l'enfant Jésus. Une remarquable restauration.

« J'effectue d'abord un modelage en argile dans mon atelier. Il est présenté au comité scientifique pour être validé ». Puis vient le travail de la pierre. Selon la difficulté



Saint Jean-Baptiste et sa peau de chameau.

de la taille et la finesse de la pièce, il travaille sur site ou chez lui à Troyes (Aube). « La tête de saint Thiébaud a été faite dans mon atelier. La main gauche, également



L'un des saint Thiébaud, décapité lors de la Révolution, a retrouvé bonne figure. Tout comme la sainte Marguerite voisine.

tranchée à la Révolution, je la sculpte sur place de façon à ce qu'elle s'aligne bien avec le bras » (notre photo de droite). Une fois la sculpture terminée, il

reste à lisser l'ensemble afin que les rajouts ne sautent pas aux yeux. « Ce qu'on appelle la patine : on utilise des pigments pour intégrer les pièces neuves aux anciennes ».

Les ornements sont sa spécialité : « feuillages, chimères, gargouilles », énumère-t-il. « Et chaque église a les siens, avec des styles qui varient selon les régions, la nature de la pierre utilisée, et les ateliers médiévaux qui les ont créés ». Pour transformer un bloc de pierre en visage, main, dragon ou feuillage, il recourt à un marteau pneumatique « et pour la finition à une massette et des ciseaux à bois ». Pour reconstituer la tête de saint Thiébaud, Michaël Prévost s'est inspiré d'une image de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle sur laquelle la sculpture est ornée d'une tête restaurée. « C'est l'usage chez les sculpteurs, ils se fondent sur des travaux qui ont été effectués avant, car on estime qu'ils se sont basés sur le modèle existant », précise Édouard Heinrich.

Voir notre vidéo sur [dna.fr](http://dna.fr)

G. G.